



V U D E S É T A T S - U N I S

## Fracture dans l'Amérique blanche

Le fossé des valeurs s'est creusé entre l'élite et la classe ouvrière, alerte le sulfureux sociologue Charles Murray

CORINE LESNES

Washington correspondante

**E**n haut de l'échelle, Belmont. Une banlieue agréable où les cadres supérieurs côtoient des architectes, ingénieurs de la high tech, managers, juristes. Ils sont obsédés par l'éducation de leurs enfants. Ils n'allument plus la télévision depuis des années ou alors pour regarder un film classique. Un Américain sur cinq âgé de 30 à 49 ans vit dans un quartier comme Belmont. À l'autre bout de l'échelle, Fishtown. Un quartier de la classe ouvrière. Les habitants n'ont pas poussé plus loin que le bac. Ils sont caissiers, employés, cols bleus. Ils passent plus de 35 heures par semaine devant la télé. Fishtown abrite 30 % des Blancs américains d'âge médian.

Belmont et Fishtown sont deux communautés inventées par le sociologue Charles Murray pour illustrer la fracture de l'Amérique blanche, qui menace selon lui le modèle américain. « *Les classes sociales n'ont rien de nouveau, explique-t-il. Ce qui est nouveau, c'est l'émergence de classes qui divergent sur les comportements fondamentaux et les valeurs essentielles.* »

Libertarien, diplômé de Harvard et du MIT, Charles Murray est controversé. Dans son premier livre, *Losing Ground* (1984), il reprochait aux programmes sociaux de la « grande société » de Lyndon Johnson d'avoir détruit les structures familiales noires. Son deuxième, *The Bell Curve* (1994), lui a valu d'être mis en quarantaine dans les milieux universitaires. Il comportait un chapitre sur les niveaux d'intelligence selon les groupes raciaux.

### Mariage et religion

Dans son nouveau livre, *Coming Apart: The State of White America, 1960-2010* (éd. Crown Forum), Murray ne s'intéresse qu'aux Blancs – non latinos, précise-t-il. Pour lui, un fossé irréconciliable s'est creusé entre l'élite et la classe ouvrière, phénomène inédit dans un pays où tout le monde a toujours fait mine de faire partie de la

même classe moyenne. Coupable de nouveau le modèle d'assistantat « *a l'europeenne* », qui entraîne une déperdition des valeurs. L'ouvrage a suscité la controverse : est-ce les valeurs, ou les jobs qui disparaissent ? Polemique que certains ont jugée dépassée, tant les deux phénomènes – insécurité économique et perte des repères traditionnels – sont interdépendants.

L'intérêt du livre de Charles Murray réside en fait dans l'exposé statistique. En 1960, à Belmont, 94 % des habitants étaient mariés. La proportion est aujourd'hui de 84 %, presque inchangée. À Fishtown, en revanche, le taux des mariages s'est effondré : 48 % de la population. La moitié des enfants, à Fishtown, naissent hors mariage (phénomène quasi inconnu dans la classe supérieure). Un enfant sur trois grandit dans un foyer monoparental. Même la pratique de la religion s'est fracturée. À Fishtown, ils ne sont plus que 12 % à avoir une forte pratique religieuse (25 % à Belmont). « *Cette nouvelle classe sociale ne participe plus aux institutions centrales du mode de vie américain* », dénonçait récemment Charles Murray dans une conférence à l'American Enterprise Institute, le think tank conservateur où il a trouvé refuge il y a vingt ans.

Tout conservateur qu'il soit, Charles Murray blâme l'élite blanche, qui « *rejette ses responsabilités* », refuse de « *prêcher ce qu'elle pratique* » (mariage, travail, religion) et s'enferme dans sa bulle de privilèges. Il dénonce « *l'indécence* » de Wall Street et l'insouciance de la classe supérieure dont les enfants passent de la maternelle aux universités huppées sans s'être jamais frottés à des gens différents. Charles Murray montre l'exemple. Cela fait longtemps qu'il a quitté les quartiers privilégiés de Washington et s'est installé dans un village du Maryland, à 70 km de la capitale, au milieu des « *petits Blancs* ». ■

Sur le même sujet, lire « *Poor White Trash. La pauvreté odieuse du Blanc américain* », de Sylvie Laurent [PUPS] 2011)